

Puceron vert

K. LELEU⁽¹⁾, P. MUYS⁽¹⁾, L. TOURNANT⁽¹⁾, A. LEBLANC⁽¹⁾, A. JORION⁽²⁾,
⁽¹⁾ FREDON Hauts-de-France, ⁽²⁾ CRA-W

ZERO-PH(F)YTO F&L(G)

LE PROJET ZERO-PH(F)YTO F&L(G)

La poursuite du développement de l'agriculture biologique et l'application de méthodes « zéro phyto » dans nos régions constituent un enjeu économique, de santé humaine et de protection de l'environnement. Le secteur des fruits et légumes est un des plus gros consommateurs de produits phytopharmaceutiques. En France et en Belgique des mesures interdisent déjà l'utilisation de produits phytopharmaceutiques pour les collectivités et les espaces publics, et dès 2019, pour les particuliers.

Le projet ZERO-PH(F)YTO F&L(G) vise le **développement de la collaboration transfrontalière** franco-belge sur la thématique de la gestion intégrée et durable des ressources naturelles et des écosystèmes transfrontaliers, en production de fruits et légumes. Il concerne la Flandre et la Wallonie, côté belge, et les Hauts-de-France, côté français. Il vise à développer des recherches, avec le concours financier du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), pour concevoir **des systèmes de production de fruits et légumes plus durables**, qui, **en s'affranchissant de tout traitement**, créeront **une rupture**, y compris vis-à-vis de l'agriculture biologique. Différents leviers existent mais sont encore mal connus comme les aspects agronomiques, la diversification des productions, les luttes physiques, la connaissance des maladies et ravageurs clefs, les méthodes alternatives de protection sans intrant, etc.

C'est donc dans ce cadre afin d'avoir une meilleure connaissance préalable des ravageurs et des maladies que cette fiche technique a été élaborée. Elle est en partie le fruit des résultats de nos travaux de recherches dont vous retrouverez les principaux éléments.

ÉLÉMENTS DE RECONNAISSANCE

Le puceron vert du pommier, *Aphis pomi*, est un ravageur du pommier. Il peut également coloniser le poirier, l'aubépine, le néflier, le cognassier, le sorbier, le rosier et les spirées. Cette espèce est fréquente, mais elle ne provoque généralement pas de dégâts importants. Néanmoins, une forte infestation peut avoir des conséquences non négligeables.



L'adulte aptère mesure environ 2 mm de long, il est de couleur verdâtre et possède un corps rond. Les cornicules (petites cornes sur l'arrière du dos) et les pattes sont noires. Les individus ailés présentent les mêmes caractéristiques que les aptères.



L'œuf présente une longueur allant de 0,5 à 1 mm, il est brillant, noir et de forme elliptique.



La **larve** mesure également 2 mm de long, sa couleur va du vert pâle au vert-jaune. Il y a 5 stades nymphaux.



Les adultes et larves

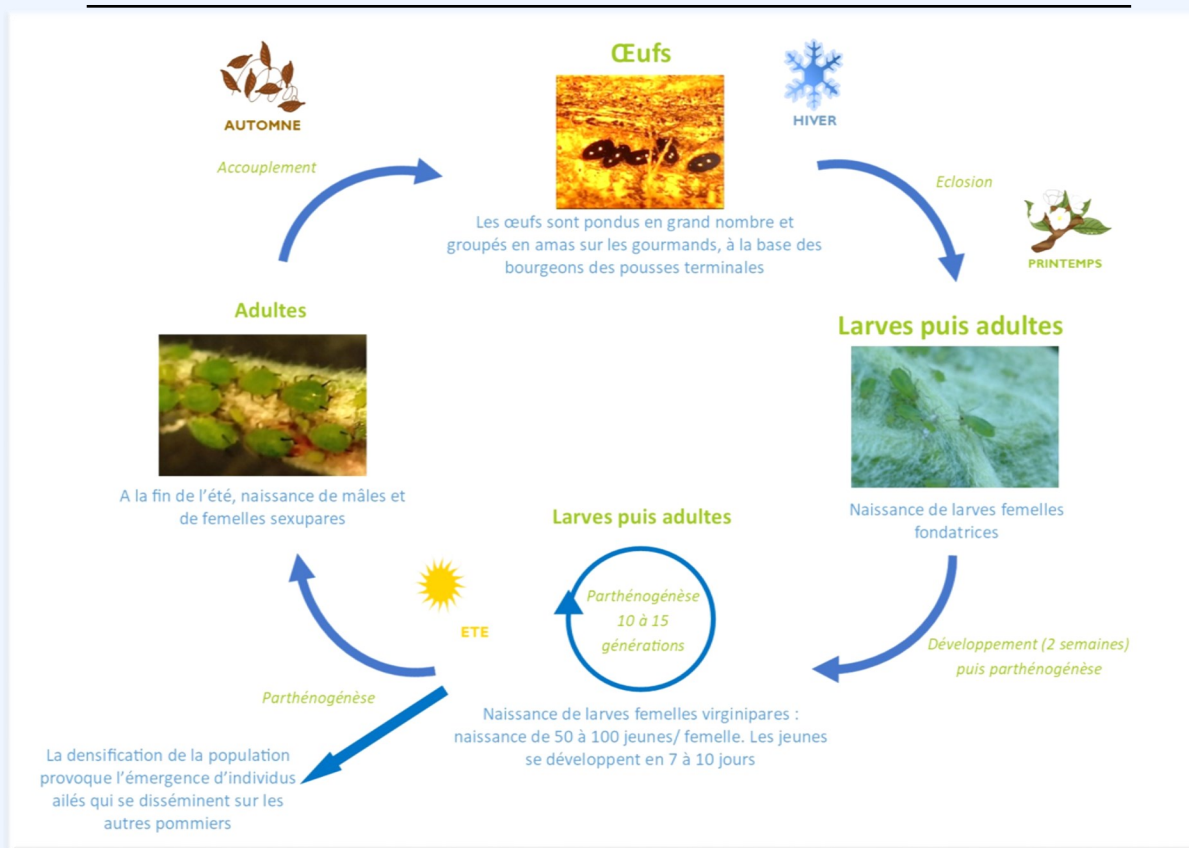


Les œufs

BIOLOGIE - CYCLE DE DÉVELOPPEMENT

Le puceron vert du pommier possède un cycle biologique de type monoécique, c'est-à-dire qu'il réalise la totalité de son cycle sur le pommier. Les larves émergent au printemps, après toutes les autres espèces de pucerons.

Cycle de développement du puceron vert du pommier



Périodes de présence des différents stades du puceron vert du pommier

Période	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Symptôme												
Œufs	D	D	D	D								D
Larve												
Adulte												

■ Présence avérée

■ Présence probable

D : Diapause

DÉGÂTS - PLANTES TOUCHÉES

Comme les autres pucerons, *Aphis pomi*, se nourrit de la sève des plantes.

Les piqûres du puceron vert provoquent l'enroulement des feuilles sur elles-mêmes et l'affaiblissement des jeunes pousses. Il peut affecter la forme de l'arbre chez les jeunes pommiers, car il provoque la réduction de la taille des bourgeons et de la longueur des entre-nœuds. La croissance des branches latérales peut aussi être favorisée. Les pucerons excrètent un miellat qui peut salir les fruits et favoriser le développement de fumagine (champignon noir).



Dégâts de puceron vert : enroulement des feuilles

MOYENS PRÉVENTIFS

Aphis pomi est l'un des rares ravageurs du pommier qu'il est souvent possible de contenir au moyen de la lutte biologique.

🌳 L'un des moyens les plus efficaces est de favoriser le développement des insectes utiles dans le verger. Le puceron vert des pommiers peut être maîtrisé grâce à l'action prédatrice des cécidomyies (*Aphidoletes spp.*), des larves de syrphes et de chrysopes, des adultes et des larves de coccinelles, de certaines punaises (Anthocoridae), des perce-oreilles et de certaines guêpes parasitoïdes.

🌳 Éviter les excès de fertilisation azotée, en effet, cela entraîne une croissance excessive. Or, les rameaux à forte croissance sont les plus attaqués par le puceron vert.

🌳 Il est également conseillé de reporter l'émondage d'été (débarrasser l'arbre des branches mortes / couper l'extrémité des branches à la périphérie de la cime) afin d'éviter l'apparition de repousses. En effet, les pucerons sont friands de ces dernières. Il faudra donc attendre que les bourgeons terminaux soient formés.

🌳 Supprimer les gourmands au début du mois de juin pour éviter qu'ils n'attirent les pucerons.



Hôtel à insectes

MOYENS DE LUTTE DIRECTE

Les stratégies d'évitement sont parfois insuffisantes et les populations de pucerons verts s'installent dans le verger. Pour limiter les dégâts, des moyens de lutte « sans pulvérisation » existent.

🌳 Eliminer les rameaux infectés

Cette technique consiste à couper les rameaux colonisés par les pucerons verts et à les exporter. Celle-ci doit être pratiquée au début de l'infestation.

Bandes de glu

🌳 La pose de bandes engluées avant le départ des premières branches et sur une largeur de 10 cm permet de piéger les fourmis. Les fourmis favorisent la présence de pucerons en les élevant afin de profiter de leur miellat. Lorsqu'elles sont absentes, les auxiliaires se développent plus facilement et les pucerons s'installent plus difficilement sur l'arbre.

Lâchers d'auxiliaires

🌳 Pour lutter contre ce puceron de manière curative, des lâchers d'auxiliaires peuvent être réalisés. Par exemple, la coccinelle à 2 points, *Adalia bipunctata*, s'attaque à la majorité des espèces de pucerons présentes en vergers. Les coccinelles peuvent être achetées sous forme d'œufs, de larves ou d'adultes, à commander dès que les premiers foyers de pucerons sont repérés, puis à déposer dès réception à proximité des colonies. Elles sont actuellement commercialisées par plusieurs sociétés et peuvent se commander en ligne et en magasins spécialisés.



Bande de glu



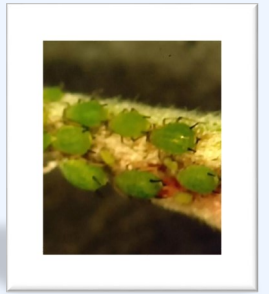
Larve de coccinelle




LE B.A BA DE LA LUTTE


Quel est cet insecte ?


Le puceron vert du pommier est un petit insecte au corps vert brillant. Pour surveiller ce ravageur, il est possible de réaliser des contrôles visuels réguliers. Les pucerons se situent principalement en dessous des feuilles, à proximité des nervures principales, ils se positionnent de préférence sur les jeunes pousses terminales.





Comment lutter efficacement ?

 Placer des bandes engluées sur les troncs

 Favoriser les insectes auxiliaires / Lâcher des coccinelles *Adalia bipunctata*

 Supprimer les gourmands

 Supprimer les rameaux colonisés en cas de début d'infestation

 Reporter l'émondage




PRINTEMPS





ETE

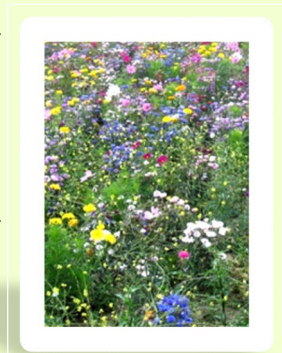


COMMENT FAVORISER LES AUXILIAIRES ?

 La meilleure façon de favoriser les prédateurs et parasites des pucerons est de leur laisser des zones où ils trouveront le gîte et le couvert. Une tonte ou fauche raisonnée entre 2 et 4 fois par an, en alternant les zones, permet à une flore diversifiée de se développer.

 Des plantes potagères ou ornementales et des engrais verts peuvent également remplir ce rôle. Les plantes de la famille des apiacées (aneth, carotte...), astéracées (camomille, pissenlit...), brassicacées (colza, moutarde), et rosacées (potentilles, églantiers...), ainsi que la féverole, le sarrasin, la bourrache et la phacélie sont particulièrement favorables aux syrphes et hyménoptères parasitoïdes.

 Des hôtels à insectes ou des abris simples comme des bandes cartonnées autour des troncs et grosses branches pour les araignées, des pots retournés remplis de paille et accrochés aux branches pour les forficules, ou des boîtes à chrysopes ou coccinelles permettent de maintenir les populations pendant l'hiver.



Remerciements à : M. DEGEZELLE et A. FABAREZ pour leur participation à la réalisation de cette fiche

Fiche référencée : 4.2.05, V2

Fiche technique 2021/38 FREDON

Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional

www.interreg-fwvl.eu
@InterregFWVL



Partenaires du projet :



Pour plus d'informations :

zerophyto-interreg.eu

Références bibliographiques sur demande

Les références présentées dans cette fiche ne

